

Godard et Chatelain propulsent l'Alpine A110 au sommet

Vainqueurs de la précédente édition du rallye du Pays de Montbéliard, Godard et Chatelain ont frappé un grand coup dès la première ES. Ils ont pris les commandes de l'épreuve pour ne plus les quitter, mais attendaient tout de même fébrilement le chrono d'un invité de dernière minute, le troubleion Jeudy.

Alors que Mickaël Chatelain pointait pour la dernière fois de la journée et que les sourires s'affichaient autour de Ludovic Godard, toujours bien installé au volant de son Alpine A110, ce dernier répétait : « Ce n'est pas fini... » La voiture du team FJ positionnée au parc fermé, le garagiste de Châtillon-le-Duc regardait encore les chronos.

Un seul homme pouvait lui voler la vedette sur ce rallye du Pays de Montbéliard. Ludovic Jeudy, engagé de dernière minute, vainqueur du groupe F2000 à la finale de la Coupe de France des rallyés 2019 comme du dernier Mont-Blanc, auteur de deux temps

scratches, qui partait en 30^e position.

Quand Marchal rassure Godard...

Alors que Godard tergiversait (« Je ne suis pas habitué à ça »), le Doubien était rassuré par l'expérience Jean-Renaud Marchal : « Il faudrait qu'il améliore de deux secondes au kil', ça va le faire... » Effectivement, le Lorrain a vu juste. Victoire acquise pour Godard, la deuxième en deux ans, avec deux voitures différentes « mais jamais la mienne » en rigole-t-il.

Cette année, il a eu le privilège de piloter une nouvelle Alpine A110 en lui offrant une de ces premières victoires scratches. Du pur bonheur pour Godard, devenu papa au printemps, et Chatelain, impliqué dans l'organisation du rallye : « C'est un missile cette auto, un truc de dingue. Je regrette de ne pas avoir pu faire d'essais sur le sec, elle a encore plus de potentiel. J'ai toujours aimé les propulsions ». Le vainqueur (4 scratches sur 6 possibles) s'est tout de même fait « quelques frayeurs » et a perdu du temps dans la 2 : « J'ai calé,



Une deuxième victoire d'affilée au rallye du Pays de Montbéliard pour Ludovic Godard (à droite) et Mickaël Chatelain. Photo ER/V.R.

dû mettre la marche arrière... ».

Marchal : « J'étais toujours à côté dans le choix de pneus »

Ce n'est pas le seul à s'être fait piéger ou surprendre par des conditions changeantes : une premi-

re boucle très humide, des spéciales s'asséchant au fil des tours. Le Lorrain Marchal, associé à Tom Piallat, en a fait les frais : « J'étais toujours à côté dans le choix de pneus, je n'avais pas le bon feeling. J'ai même fait une petite sortie dans l'ES2 (décidément). Au 3^e tour je n'avais plus rien à jouer,

je regrette de n'avoir pas pu me battre pour la victoire, mais l'essentiel c'est la victoire en groupe R, les 40 points pris pour la finale. Je découvrais ce rallye et la C3 sous la pluie. »

Troisième au scratch, Marchal était devancé par l'homme fort du F2000, le Haut-SaLudovic Jeudy qui a, lui aussi, fait « bien trop d'erreurs et de petites sorties, en perdant 5/6 secondes sur un ou deux virages » pour espérer s'imposer. Mais à peine arrivé à Belleherbe, avant même de ranger sa fidèle 205, il s'est arrêté pour féliciter Ludo Godard, qui pouvait enfin souffler.

Virginie ROSENBLIEH

Les classements : 1. Godard-Chatelain (Alpine A110, 1^{er} RGT) 21'35"7 ; 2. Jeudy-Margaine (205 GTi, 1^{er} F2000) à 0'7"8 ; 3. Marchal-Piallat (C3R5, 1^{er} R) à 0'30"8 ; 4. Corberand-Mougenot (C2) à 0'36"4 ; Faivre-Tournoux (207 RC) à 1'06"2 ; 7. Girardet-Vuillemin (Mégane RS, 1^{er} N) à 1'16"7 ; 14. Barthelemy-Grillot (Saxo Kit-car, 1^{er} A) à 1'53"2